

Key

Les nouvelles voitures

Dec 1902

GEORGES RICHARD-BRASIER

La Coupe de Régularité offerte par l'Auto-Vélo pour Paris-Vienne a été décernée aux véhicules du type Georges Richard-Brasier.

Ce succès tout spécial en dit long sur la valeur de ces voitures, aussi les visiteurs du Salon seront-ils très intéressés par les nombreux perfectionnements apportés à ces types déjà vainqueurs de tous les autres.

Le premier est l'allumage, réalisé par magnéto tournante et étincelle de rupture.

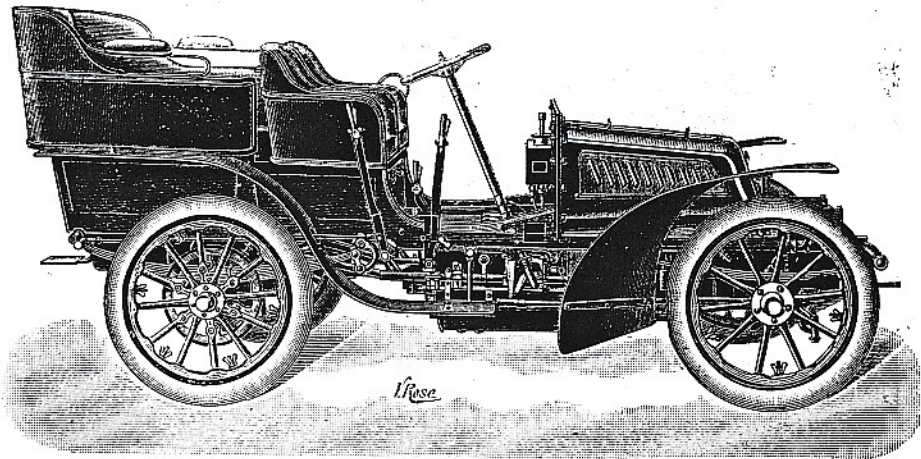
Les particularités de cet allumage sont les suivantes :

Rupture rapide à vitesse constante, indépendante de celle du moteur, obtenue par le

galet qu'on monte ou qu'on descend. Deux tours de clef à l'écrou et le cylindre est réglé. Plus de tâtonnement. Voilà qui est mécanique et précis.

L'avance et le retard à l'allumage sont obtenus par le déplacement d'une tige actionnant une petite came pour chaque cylindre, grâce à laquelle la tige de manœuvre du rupteur abandonne plus tôt ou plus tard le doigt d'entraînement en déterminant plus tôt ou plus tard la rupture.

L'inflamateur est du type à tige centrale en nickel pur, le nickel résistant le mieux à l'électrolyse, entouré et isolé de mica com-



rupteur Brasier (breveté en France et à l'étranger). La rapidité constante de rupture permet de ne pas faire tourner la magnéto à une plus grande vitesse que le moteur, et non plus comme jadis à une vitesse double.

Ses organes fatiguent donc moins et surtout, pour chaque émission de courant, le temps pendant lequel l'étincelle est disponible entre deux alternances se trouve doublé, d'où facilité de faire varier l'avance et le retard dans une plus grande mesure.

La vitesse de rupture est déterminée par un petit ressort très souple. Elle est telle que l'allumage est assuré, pour peu que la magnéto tourne, et le départ du moteur en est facilité. De plus, l'induit de la magnéto ne peut être mis à l'ombre d'un danger par les extra-courants lorsque, le moteur emballant, le voltage arrive à son maximum, car ici la magnéto ne dépasse jamais sa vitesse.

Le rupteur Brasier, composé de pièces simples, en acier trempé, travaillant sans le plus petit choc, ne saurait être mieux comparé qu'à la détente d'un revolver dans lequel le chien tombe toujours à la même vitesse, quel que soit le temps que l'on ait mis à l'armer. L'inflamateur est entouré d'eau, l'axe du rupteur également, ces organes chauffent donc très peu, d'où absence d'huile cuite sur l'inflamateur, ce qui supprime tout raté d'allumage, et graissage rationnel des pièces du déclat.

Une autre particularité de l'allumage magnétique Brasier, c'est la facilité de réglage : un repère gravé sur le volant, une flèche fixe au moteur ; on amène l'un devant l'autre et on lit sur le volant le numéro du cylindre où le déclat doit se produire. On le règle en quelques secondes par un taquet à

primé et monté dans une douille en acier à épaulement conique, avec enduit de plombagine, ce qui donne une étancheté et un contact parfaits avec un faible serrage.

Le châssis de la voiture est en tôle emboutie avec supports de suspension indépendants, ce qui les rend réparables ou remplaçables en cas d'accident. On sait que c'est là le vice des supports qui sont le prolongement intégral du longeron. Essieux à chapes à frottements lisses.

Moteur vertical à quatre cylindres indépendants avec l'allumage que nous avons décrit. Une jonction genre cardan, indéformable, le relie à la boîte des vitesses. Quatre vitesses dont la grande est en prise directe avec un seul engrenage conique.

Le fameux palier central sur lequel se portait tout l'effort ne fatigue plus dans les trois premières vitesses où l'effort est plus grand, car l'effort ne passe plus par lui. Tous les paliers sont montés à bagues à huile. Plus de tourne-vis enfin aux pignons de chaînes.

Mettons à part un remarquable calcul dynamique. L'arbre supporte l'arrière du train dont le poids équilibre sensiblement l'effort de levée que produit sur le train le couple moteur. D'où suppression de tout effort vertical pouvant déformer le châssis.

Enfin, d'un mot en passant, insistons sur ce fait que ce modèle comporte une carrosserie à quatre places, ce qu'on aurait voulu voir dans tous les véhicules, le type de course devant toujours aboutir au type pratique.

Les voitures Georges Richard seront mieux que le succès du Salon, c'est le succès de l'année 1903 tout entière.